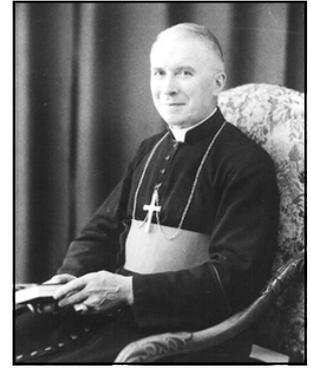




n° 28

Lettre sur les Vocations



Avril 2020

LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

« *Imitez-moi* », répétait le grand Apôtre saint Paul. Cette imitation ne saurait évidemment être celle d'Apôtre, car c'est sa grâce particulière. Il a dit lui-même aux Corinthiens : « *Certains reçoivent des dons particuliers.* » Après sa conversion extraordinaire, saint Paul se rend à Jérusalem pour être reconnu comme tel par saint Pierre, le chef des Apôtres. Il n'est pas étonnant que tous aient tenu d'abord en suspicion cet ancien persécuteur. C'est Barnabé qui l'a aidé à vaincre ce doute et l'a conduit à Pierre et à Jacques. Et il est bien reconnu comme tel. Mais saint Paul n'a pas seulement été appelé comme les autres Apôtres, il a été converti. Il est le premier grand converti choisi pour porter au loin la doctrine du Christ ; sa mission doctrinale est le rayonnement prodigieux de cet instant plus prodigieux de sa conversion intérieure. Converti sur le chemin de Damas alors qu'il allait persécuter les chrétiens, Jésus lui apparaît : « *C'est moi que vous persécutez – Seigneur que voulez-vous que je fasse* ». Dès lors son zèle est intrépide. Et il importe de connaître sa vie et ses voyages apostoliques pour découvrir la puissance de la grâce divine. Qui pourrait rester indifférent à la lecture de sa vie et surtout de ses écrits ! C'est vrai qu'il est quelquefois un peu difficile, saint Pierre lui-même l'avoue. Mais malgré tout, quel enthousiasme, quelle flamme, quelle chaleur, quelle ardeur, quelle

fougue, quelle passion et quelle allégresse, quelle joie, quel engouement, quel transport dans toutes ses lettres. Rien ne peut plus arrêter cet Apôtre, rien comme il le dit lui-même : ni la mort ni la vie ni les anges ni les choses présentes ni les futures ni la violence ne pourra l'arrêter. Et pourquoi ? Parce que la charité le brûle et ce n'est pas un vain mot. La charité, c'est Jésus-Christ en personne qui l'a saisi une fois pour toutes.

« *Imitez-moi* », dit saint Paul. Il nous invite, comme son très cher disciple Timothée, à prêcher Jésus-Christ. Aujourd'hui le brouillard de l'erreur et du mensonge obscurcit tout sous un nuage épais.



8 nouveaux séminaristes français et un nouveau postulant frère, Flavigny, septembre 2019

Comment ne pas entendre les accents de cet Apôtre et ne pas vouloir faire comme lui : éclairer les intelligences de la vraie lumière, Jésus. Cette lumière qui l'a ébloui, lui le premier. Il a prêché partout, à temps et à contretemps, devant des consuls, des sages d'Athènes et de Rome, dans les tribunaux, aux maîtres et aux esclaves, aux femmes et aux hommes. Partout il a annoncé la Bonne Nouvelle sans aucun respect humain : « *Pourvu que Jésus-Christ soit annoncé en quelque manière que ce soit je m'en réjouis et m'en réjouirai toujours* ». Cet Apôtre intrépide va même jusqu'à dire : « *Jésus-Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais pour prêcher l'Évangile et le prêcher sans employer la sagesse de la parole* ». Il a donc bien raison de dire « *imitez-moi* ». N'est-ce pas l'injonction même du Maître : « *Allez enseigner toutes les nations* ». Et le Maître appelle des moissonneurs à sa moisson. Rien ne sert d'être maître en science profane si l'on n'a pas la sagesse du Christ. Tout savoir et ne pas savoir

Jésus-Christ, c'est ne rien savoir, mais savoir Jésus-Christ, c'est tout savoir.

« *Imitez-moi* » dit saint Paul, car sa prédication a la simplicité de la vertu divine. Sa simplicité est même moquée. Et pourtant. Elle

révèle la Sagesse divine : « *Nous vous prêchons une sagesse qui est cachée, que les princes de ce monde n'ont pas reconnue.* »



C'est Jésus-Christ lui-même qui n'a

Prise de soutane, Flavigny, février 2020

nullement besoin de notre éloquence. Il est la lumière éternelle dont le monde a tant besoin. La sagesse de Paul n'est pas la sagesse du monde. Ce n'est pas la sagesse qui s'acquiert par les forces naturelles de la raison, mais celle qui est donnée d'en Haut. « *Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ* ».

Mais d'où vient donc cette flamme de l'Apôtre ? Il l'a sans cesse répété. C'est la folie de la Croix. Voilà le grand cri de saint Paul et qu'il faut redire sans cesse. « *Imitez-moi* ».



Ordinations, Écône, 28 juin 2019

Les émouvants ac-

cents de l'épître aux Philippiens manifestent cet amour fou. « *Tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les*

regardant comme des ordures afin de gagner le Christ et d'être trouvé en lui. » « Jésus-Christ est ma vie. » On connaît aussi ce cri du cœur aux



Tonsure et 1^{er} ordres mineurs, Ecône, mars 2020

Galates : « Je vis ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi et si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est

livré lui-même à la mort pour moi. » Tout est dit. Mais Jésus s'est livré aussi pour chacun d'entre nous ; il est bon alors de vouloir suivre l'Apôtre et de l'imiter.



13 mai 2020, centenaire de la canonisation de sainte Marguerite-Marie Alacoque

Il est vrai que « les jours sont mauvais » comme dit encore saint Paul aux Ephésiens, mais raison de plus pour suivre l'Apôtre. « Imitiez-moi » dit-il, et pourtant il sait les difficultés de l'entreprise. Il connaît mieux qu'un autre quelle est la carrière d'un disciple du Christ. Il dit aux Corinthiens : « Quand je devrais passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus que les autres. J'ai plus souffert de travaux, plus reçu de coups, plus enduré de prisons. Je me suis souvent vu tout près de la mort. » C'est

dans cette épître que saint Paul trace le célèbre tableau de la vie apostolique où sa parole déborde d'amour et de contemplation de

Jésus qu'il a persécuté : « *L'amour de Jésus nous presse, persuadés comme nous sommes, qu'un seul est mort pour tous.* »

Il est bien possible que « *la sottise, l'erreur, le péché, la lésine, occupent nos esprits et travaillent nos corps, et que nous alimentions nos aimables remords, comme les mendiants nourrissent leur vermine* », mais il est temps d'ouvrir les yeux et de laisser dilater son cœur pour entendre peut-être l'appel de Jésus. « *Mes frères, vous savez qu'il est déjà l'heure de vous réveiller du sommeil... revêtons-nous des armes de lumière.* »

Il nous reste à écouter saint Paul pour nous détacher des biens de ce monde et suivre le Maître, le Sacré-Cœur. « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secouru en temps opportun* ».

Abbé Benoît de Jorna



*Jubilé d'or de la
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
1970 - 2020*

TROP TARD ?

25 Mars 2040. Une pluie maussade tombe sur la ville. Je me rappelle avec mélancolie le temps où j'étais enfant : on fêtait l'Annonciation ce jour-là ; il y avait souvent une messe chantée, des cantiques à la Vierge, et notre âme était heureuse. On avait un prieuré, et non loin de là une école tenue par les dominicaines enseignantes. On était confiant, mais on n'avait pas pris conscience de se qui se tramait. Je



*Prise d'habit des Frères de la Fraternité
Saint-Pie X, Flavigny, 28 septembre 2019*

me souviens de nos prêtres, combien ils nous pressaient de prier pour les vocations sacerdotales : « Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres. » Mais il faut le reconnaître, je n'avais pas pris la mesure de

ce qu'ils nous demandaient. Il eût fallu faire beaucoup plus ! Maintenant c'est trop tard...

La dégringolade a commencé avec les lois sur les écoles : les écoles hors-contrat furent fermées. Les dominicaines durent se replier dans des pays où la liberté leur permettait encore de tenir des établissements scolaires ; la Fraternité Saint-Pie X se battit avec acharnement, mais c'était perdu d'avance.

Puis ce fut la série de lois contre toute forme d'intégrisme : tout discours « s'opposant aux valeurs de la République, et à ce qui en découle », prononcé par « une personne ayant autorité, dans le cadre de ses fonctions, qu'elles soient institutionnelles ou associatives », est puni d'une « interdiction d'exercer ces fonctions, ainsi que d'une amende pouvant aller jusqu'à 2000 euros, et jusqu'à un an de prison ferme ». « Toute association, qu'elle soit confessionnelle ou non, soutenant ses membres contrevenants,

pourra être interdite sur le territoire français », pour favoriser le vivre-ensemble. Dès lors, de nombreux prêtres furent mis en prison pour avoir condamné l'homosexualité ; pour avoir « *provoqué à la haine islamophobe* » en enseignant que l'islam est une religion antichrétienne ; pour avoir « *discriminé les*



Ordinations, Dillwyn (États-Unis), juin 2019

femmes dans les fonctions associatives religieuses » (sic), et enseigné une inégalité de la femme et de l'homme « *dans le cadre de l'hétéro-modèle familial* » ; pour avoir refusé de modifier « père et mère » en « parent 1 et parent 2 » sur les actes de baptême ; pour avoir donné des cours de catéchisme à des mineurs en imposant des vérités exclusives – ce qui va à l'encontre de la « *loi de protection des libertés des mineurs contre toute forme de sectarisme* »... et j'en passe. C'est ainsi qu'en moins de dix ans, l'Etat Français supprima tous les instituts catholiques qui refusaient de se plier à ce totalitarisme.

Face à ce désastre, les vocations se tarissaient. Il ne reste désormais que deux séminaires pour tous les diocèses de France : le « Séminaire Sainte Forêt Amazonnienne » et le « Séminaire Martin



Ordinations, Ukraine, décembre 2019

Luther King », ce dernier étant conservateur - puisqu'on y enseigne que l'homosexualité est une forme d'amour moins parfaite.

Pour former à la messe traditionnelle, il reste un seul séminaire pour toute l'Europe regroupant ce qui reste des différents Instituts Ecclesia Dei : le « Séminaire Saint cardinal Marx ».

Le séminaire de Flavigny a fermé. Tous les séminaristes et frères se sont repliés à Ecône. Mais le contexte persécuteur a refroidi notre jeunesse : il ne reste que douze séminaristes sur six années.

Pourtant nos prêtres (ceux qui ne sont pas en prison) sont admirablement dévoués : ils se cachent, sont reçus en secret dans des familles où ils célèbrent la Messe, confessent, baptisent et donnent des



Tonsure et 1^{ers} ordres mineurs, Ecône, mars 2020

cours de catéchisme à nos enfants qui ne sont désormais plus intéressés que par Netflix. Mais ces prêtres sont si peu nombreux ! En outre ils n'ont plus de téléphone portable, n'utilisent plus inter-

net pour ne pas être repérés par les persécuteurs. C'est extrêmement difficile de les joindre, et de les accueillir malgré leur dévouement inlassable.

Quelle tristesse ! Si seulement nous avions compris plus tôt la grâce d'avoir un prêtre ! Nous aurions davantage prié, offert des pénitences pour en mériter davantage. C'est trop tard...

Et dire que mon épouse est décédée sans avoir pu se confesser depuis 16 mois, et sans avoir reçu le sacrement d'extrême-onction...

Et dire que plus aucun de mes enfants ne pratique, même pas mon aîné qui aimait tant servir la messe autrefois...

Et dire que ma cadette vit dans la pire des décadences, que mes petites-filles ne sont pas baptisées, l'une se disant antifa et l'autre étant devenue musulmane.

Jamais je n'aurais imaginé cela possible, jamais. Evidemment, elles n'ont vu un prêtre qu'une fois dans leur vie. Il leur avait fait bonne impression, mais ce fut sans lendemain. Maintenant qu'on nous les a enlevés, je comprends l'influence bénéfique des prêtres sur notre société passée. Combien nos anciens avaient raison. Le saint curé d'Ars disait :



Prise de soutane, Australie, avril 2019

« Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorera les bêtes », et Chesterton lançait « Otez le surnaturel, il ne reste plus que ce qui n'est pas naturel. ».

« Ressaisis-toi, mon vieux ! Me dis-je. L'abbé Tise (c'est un nom de code) va venir la semaine prochaine dans la ville : je vais enfin pouvoir me confesser, retrouver l'état de grâce, et participer au saint sacrifice de la Messe ». Quelle douceur d'y penser...

Entrant dans ma cuisine, j'allume la radio tout en commençant à préparer le dîner. C'est rapide, car les nouvelles normes écologiques mondiales nous font avaler des pilules de compléments alimentaires, afin d'éviter l'élevage d'animaux



*Oblation perpétuelle et prises d'habit,
Davao, septembre 2019*

(pour préserver leur dignité), et l'agriculture (qui empêche les Droits de la forêt). « Flash info. La République vient d'accomplir un pas historique dans la garantie des droits individuels : une sous-commission de la lutte anti-terroriste vient de faire un coup de filet sur l'ensemble du terri-

toire français. Les treize prêtres intégristes qui sévissaient dans l'ombre ont tous été arrêtés. Lors de réunions occultes, dans des familles ayant des en-



*Profession des Frères de la Fraternité Saint-Pie X,
Flavigny, 29 septembre 2019*

fants mineurs, ils tentaient de semer un vent antirépublicain, sectarisant de plus en plus des familles entières qui vont maintenant être libérées de ce joug pesant. S'ils avaient un minimum de culture – mais nous savons bien que les inté-

gristes en sont incapables – ils connaîtraient l'expression « qui sème le vent récolte la tempête », et se seraient abstenus ! Ils seront transférés devant le Parquet demain ».

Je tombe sur ma chaise, anéanti. C'est fini. Mon seul espoir a disparu. C'est l'Apocalypse.

Et tout-à-coup, le réveil sonne, m'extirpant de ce mauvais rêve. « Ouf, quel soulagement ! Ce cauchemar était stupide ».

Pour rehausser le moral, étendant la main, je saisis le livre de spiritualité posé sur ma table de chevet afin d'en lire quelques pages.



Ordinations, Australie, septembre 2019

Pages merveilleuses, répondant pleinement à mon angoisse :

La prière, y est-il écrit, n'est pas un effort de l'âme qui essaierait de faire violence à Dieu, pour lui faire changer ses dispositions

providentielles. Dieu ne s'incline pas devant nos volontés et nos prières, et ne change pas ses desseins. Mais c'est le Seigneur lui-même qui nous inspire de prier, afin que nous lui demandions ce

qu'Il désire nous donner dans sa miséricorde. Dieu a déterminé de toute éternité ce qui arrive, mais aussi la manière dont les choses arrivent, les causes qui produisent les événements, les moyens par lesquels s'obtiennent les fins. La Providence a fixé par exemple qu'il

n'y aurait pas de moisson sans semence, pas de vie familiale sans certaines vertus, pas de vie sociale sans autorité et obéissance, pas de science sans labeur intellectuel, pas de vie inté-



Premiers engagements et renouvellement d'engagements d'Oblates, Salvan, septembre 2019

rieure sans prière, pas de vocation de prêtres sans qu'on le lui demande dans une prière suppliante : « Jésus, voyant les foules, en eut pitié, car elles étaient faibles, stagnant comme des brebis qui n'ont pas de pasteur. Alors il dit à ses disciples : la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux : priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ! »



Ordinations, La Reja, octobre 2019

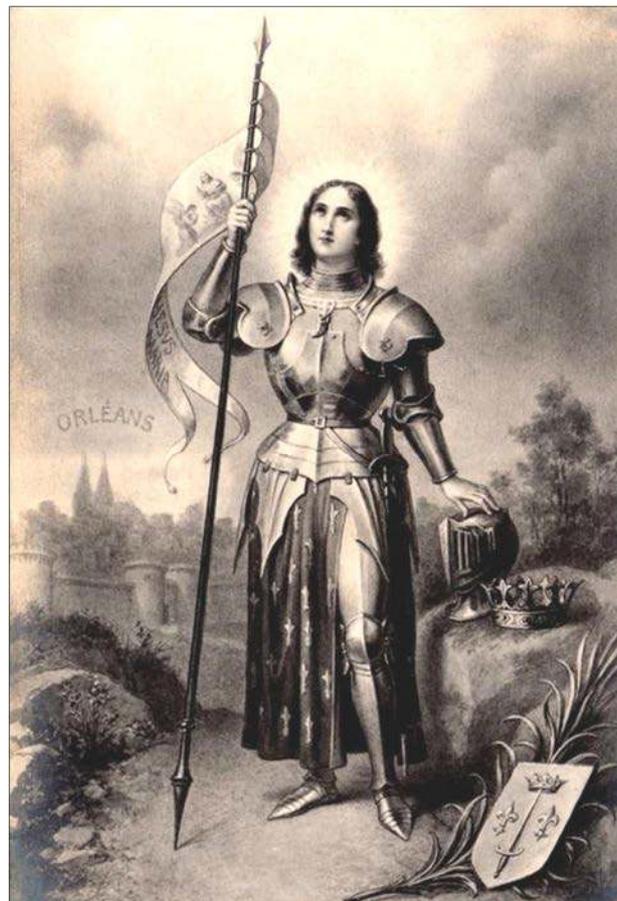
Je comprends tout. Pourquoi manque-t-il de prêtres ?

Parce que Dieu a déterminé qu'Il enverra ces pasteurs seulement quand nous aurons atteint la quantité et la qualité de prières qu'Il avait déterminé de toute éternité à cette intention.

Quelle perspective ! Quel enthousiasme ! Chacune de mes prières va pouvoir y contribuer, faire monter cette masse de supplications et mériter ces prêtres qui vont renouveler la chrétienté. Voilà de quoi être réellement utile pour le Règne de Dieu sur terre...

Allons, il est temps de se lever. Je regarde l'heure sur mon réveil : 6h30, le 25 mars 2040. Dehors une fine pluie tombe.

Abbé Guillaume Gaud



*16 mai 2020, centenaire de la
canonisation de sainte Jeanne d'Arc*

La *Lettre sur les Vocations* est une publication
du district de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :
Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F-92280 Suresnes cedex
(chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

D'autres nouvelles des vocations sur *La Porte Latine* : www.laportelatine.org